

**Baccalauréat terminale - Séries ES et L
Epreuve obligatoire Histoire – géographie**

Sujets d'essai (février 2012)

Sujet d'essai n°2

Première partie - Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 - Processus, acteurs et flux de la mondialisation. Vous vous appuierez notamment sur l'étude du cas d'un produit mondialisé conduite au cours de l'année.

Sujet 2 – Quel rôle mondial pour les Etats-Unis et le Brésil ?

Deuxième partie - Etude critique de documents en histoire

Religion et société aux États-Unis.

Montrez dans quelle mesure ces documents rendent compte de la place occupée par la religion aux États-Unis.

Document 1 - Serment d'investiture sur la bible de Barack Obama, le 20 janvier 2009



Document 2 - Un récit journalistique sur le renouveau chrétien dans les années 1980.

Plus généralement, Sheila en était venue à attribuer tout ce qu'il pouvait y avoir de positif dans sa vie à son partenariat avec le Tout-Puissant. Lorsque je lui ai demandé si elle ne se reconnaissait donc aucun mérite dans sa réussite au travail et en tant que mère, elle a levé les yeux de sa salade d'épinards : « Vous ne comprenez pas. Quand j'ai appris que mon mari allait mourir, j'ai d'abord été submergée de peur. Pas seulement à l'idée de devoir vivre sans Dave mais aussi en pensant que j'allais être contrainte de prendre sur mes épaules toutes les responsabilités qu'il avait assumées jusque-là. Mais maintenant, maintenant, je n'ai plus ces soucis. Je n'ai même pas à m'inquiéter de la journée que je vais avoir, ni de rien, parce que le Seigneur est avec moi, tout le temps. Et quand il faut prendre des décisions, eh bien, c'est Lui qui le fait pour moi. Maintenant, c'est Lui, l'homme qui s'occupe de tout dans ma vie. Lui qui a le premier et le dernier mot. »

Sheila avait raison : je ne comprenais pas. Je ne comprenais pas qu'une femme aussi à l'aise dans l'univers professionnel de Manhattan, où la compétition et le réalisme sont les deux maîtres mots, puisse également évoquer des statues de la Vierge qui tournaient le dos à des disques diaboliques. Je ne comprenais pas qu'une résidente de l'Upper East Side, ce quartier de buveurs de Perrier fringués Ralph Lauren, soit une adepte assidue de la transe mystique. (...)

Bref, je ne comprenais pas du tout Sheila. Son histoire je l'aurais gobée si elle était venue, disons, de la bouche forcément édentée d'une péquenaude illettrée du fin fond du Tennessee. Mais non, elle était sortie des lèvres maquillées d'une New-Yorkaise en apparence très à l'aise avec son milieu et son époque. Bientôt, cependant, je me suis rendu compte que cet a priori – l'idée qu'une religiosité aussi baroque ne puisse appartenir qu'aux coins les plus reculés de l'Amérique – trahissait tout bonnement mon ignorance du phénomène social que Sheila personnifiait. A en croire les sondages, en effet, pas moins de vingt-cinq pour cent des Américains ont connu une expérience similaire à la sienne, celle d'une « re-naissance » dans la foi chrétienne. Ce mouvement, devenu le symbole de la résurgence religieuse aux États-Unis depuis le début des années 1980, est souvent associé à l'expansion du télévangélisme et à l'influence grandissante des milieux fondamentalistes chrétiens.

Douglas Kennedy, *Au Pays de Dieu, Récit*, 1989 (Titre original : *In God's country, travels in the Bible Belt, USA*, 1989).

**Baccalauréat terminale - Séries ES et L
Epreuve obligatoire Histoire – géographie**

Sujets d'essai (février 2012)

Sujet d'essai n°2 bis

Première partie- Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 - Processus, acteurs et flux de la mondialisation. Vous vous appuyerez notamment sur l'étude du cas d'un produit mondialisé conduite au cours de l'année.

Sujet 2 – Quel rôle mondial pour les Etats-Unis et le Brésil ?

Deuxième partie - Etude critique d'un document en histoire

Le projet d'une Europe politique au congrès de La Haye.

Après avoir replacé le document dans son contexte, montrez quelle conception particulière de la construction européenne a son auteur. Cette conception est-elle partagée par l'ensemble des participants au congrès ?

Document - Extraits du discours prononcé par Winston Churchill au congrès de La Haye (7 mai 1948).

« [...] Le mouvement pour l'unité européenne, ainsi que le constate notre projet de rapport, doit être un élan positif, puisant sa force de notre sentiment commun des valeurs spirituelles. C'est l'expression dynamique d'une foi démocratique basée sur des conceptions morales et inspirée par le sentiment d'une mission. Au centre de notre mouvement il y a l'idée d'une charte des Droits de l'Homme, sauvegardés par la liberté et soutenus par la loi. Il est impossible de séparer les problèmes d'économie et de défense des problèmes de structure politique générale. L'aide mutuelle dans le domaine économique et une organisation commune de défense militaire, doivent inévitablement être accompagnés pas à pas d'un programme parallèle d'union politique plus étroite. D'aucuns prétendent qu'il en résultera un sacrifice de la souveraineté nationale. Je préfère, pour ma part, voir l'acceptation progressive par toutes les nations en cause de cette souveraineté plus large qui seule pourra protéger leurs diverses coutumes distinctives, leurs caractéristiques et leurs traditions nationales qui, toutes, disparaîtraient sous un système totalitaire, fut-il nazi, fasciste ou communiste.

[...]

L'Europe a besoin de tous les apports que peuvent lui donner les Français, les Allemands, et chacun de nous. Je souhaite donc la bienvenue ici à la délégation allemande que nous avons conviée parmi nous. Pour nous, le problème allemand est de restaurer la vie économique de l'Allemagne et de ranimer l'ancienne renommée de la race allemande sans pour autant, exposer ses voisins et nous-mêmes à la réaffirmation de sa puissance militaire. L'Europe unie constitue la seule solution qui réponde à ce double problème ; et c'est aussi une solution qui peut être adoptée sans retard.

Il est nécessaire que le pouvoir exécutif des seize pays associés pour les projets du plan Marshall, prennent des dispositions précises qui ne peuvent s'appliquer actuellement qu'à ce qu'il est convenu d'appeler l'Europe occidentale. Nous leur souhaitons de mener à bien cette entreprise et nous leur donnerons notre appui le plus loyal ; mais nos vues ne se bornent pas ici à l'Europe occidentale. Nous ne visons rien moins que toute l'Europe. Des exilés de marque de la Tchécoslovaquie, de presque toutes les nations de l'Europe orientale ainsi que l'Espagne sont ici parmi nous. Nous ne visons rien moins que la participation par la suite, de tous les peuples du continent européen, dont la société et le mode de vie ne sont pas opposés à une Charte des droits de l'Homme et à l'expression sincère de la démocratie parlementaire. Nous accueillerons tout pays où le Gouvernement soit serviteur du peuple et non le peuple serviteur du Gouvernement.

[...]

Je craignais d'abord que les États-Unis d'Amérique ne voient d'un œil hostile la conception des États-Unis d'Europe. Mais je me réjouis que cette grande République, à l'heure où elle dirige le monde, ait pu s'élever au dessus de ces mouvements d'humeur. Nous tous qui sommes assis dans cette salle devons nous réjouir que la nation qui a été appelée au sommet par la masse de ses moyens, par son énergie et par sa puissance, n'ait pas failli à ces qualités de grandeur et de noblesse qui font la réputation d'un pays dans l'histoire. Loin de prendre en mauvaise part la création d'une Europe unie, le peuple américain accueille et soutient avec ardeur la résurrection de ce qu'on a appelé l'Ancien Monde, un monde maintenant étroitement associé avec le nouveau. [...]

Source :

CVCE. <http://www.cvce.eu/viewer/-/content/58118da1-af22-48c0-bc88-93cda974f42c/fr> - consulté le 8 décembre 2011